

[Text]

Mr. McBride: Hear, hear. That is a good point.

The Vice-Chairman: Dr. Ritchie?

Mr. Ritchie: Mr. Chairman, I would like to ask whether your Institute is attempting to involve itself in deciding on some set positions as to which way you feel Canada should go? Are you attempting to formulate an opinion or a body of ideas as to which way you feel the development and the pattern this country should take?

Mr. Packman: I think these things will emerge in our work through time. As has already been suggested, this is not a simple process or we would have arrived at it some time ago. But certainly we will associate ourselves with some position on where we think Canada should go.

Mr. Ritchie: Mr. Chairman, you mentioned that during the war—we seem to have lost the purpose of the war, yet you know as well as I do the great divergence of opinion on Canada's role in this past war. Is that not right?

Mr. Packman: But we tooled up and this job was done. The effort that went into the last war was merely used as a demonstration of what can be done when there is a commitment to some kind of objective.

Mr. Ritchie: But I would like to point out to you that there was a large segment of this country who felt we should not have been in that war at all. So in forming an opinion of what Canada should do or be as a nation, does it not depend a great deal on what the forces of the moment are? If you have such a division of opinion at a time of war, what can you hope to have in peacetime when the issues are not nearly as bread and butter nor as immediate?

Mr. Packman: I think the hypothesis still holds that with a national objective you build a nation; without a national objective you do not.

Mr. Ritchie: Well, Mr. Chairman, would not a national objective be very different from people in various parts of the country as well as the same individual as he progresses through life? His objective of Canada is different at 21 than it is at 41 or 61 or finally at 81. And our national objective is only some sort of, what shall I say, a compromise between all these points of view at one various time.

Mr. Packman: That is true.

[Interpretation]

M. McBride: Vous entendez. C'est un point intéressant.

Le vice-président: Monsieur Ritchie?

M. Ritchie: Monsieur le président, je voudrais savoir si votre institut essaie de jouer un rôle en décidant sur des positions fixes la manière dont le Canada devrait s'orienter? Essayez-vous de formuler une opinion, ou un ensemble d'idées en ce qui concerne le développement que ce pays devrait suivre?

M. Packman: Je pense que cela ressortira de notre travail avec le temps. Comme on l'a déjà suggéré, ce n'est pas un processus aussi simple sans quoi nous y serions parvenus depuis quelque temps. Mais certainement nous prendrons position en ce qui concerne l'orientation du Canada.

M. Ritchie: Monsieur le président, vous avez mentionné qu'au cours de la guerre—nous semblons avoir perdu l'objectif de la guerre. Cependant vous savez aussi bien que moi qu'il y a eu des opinions fort divergentes sur le rôle du Canada au cours de la dernière guerre. N'est-ce pas exact?

M. Packman: Mais nous avons travaillé et le travail a été fait. L'effort de la dernière guerre a été utilisé pour démontrer ce qui peut être fait lorsqu'on prend des engagements pour réaliser un certain objectif.

M. Ritchie: Je voudrais vous indiquer qu'il y a bien des canadiens qui pensent qu'on n'aurait jamais dû participer à la guerre. Alors, pour formuler une opinion, sur ce que le Canada, devrait faire ou être en tant que nation, cela ne dépend-il pas beaucoup des forces en jeu à un moment donné? S'il y a de telles divisions d'opinions en temps de guerre que peut-on espérer avoir en temps de paix quand les questions sont moins vitales et moins urgentes.

M. Packman: Je pense que l'hypothèse tient toujours à savoir qu'avec un objectif national, on construit un pays; et que sans objectif national, on le fait pas.

M. Ritchie: Est-ce qu'un objectif national ne serait pas très différent pour les gens dans différents coins du pays, de même qu'il varie chez la même personne au fur et à mesure qu'elle avance dans la vie? Son objectif en ce qui concerne le Canada n'est pas le même à 21, 41, 61 ou 81 ans. Et notre objectif national est, je dirai un compromis entre ces différents points de vue à un moment donné.

M. Packman: C'est exact.